

## INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES

## ICOMOS

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 171

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<p><u>Bien proposé</u>: Fort de Lahore</p> <p><u>Lieu</u>: Lahore (Punjab)</p> <p><u>Etat partie</u>: Pakistan</p> <p><u>Date</u>: 18 Octobre 1980</p>	<p><u>Nomination</u>: Lahore Fort</p> <p><u>Location</u>: Lahore (Punjab)</p> <p><u>State party</u>: Pakistan</p> <p><u>Date</u>: October 18, 1980</p>
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II et III.</p>	<p>That the proposed cultural property be included on the World Heritage List based on criteria I, II, and III.</p>
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
<p>Le Fort de Lahore, situé au nord-ouest de la ville, a les mêmes origines mythiques qu'elle, puisque sa fondation est attribuée au Prince Loh, fils de Rama. Toutefois, les premières références historiques faisant état du Fort ne sont pas antérieures au XI<sup>ème</sup> siècle. Plusieurs fois détruit et rebâti par les Moghols du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, le Fort fut définitivement reconstruit et aménagé à partir du règne de l'empereur Akbar (1542-1605). Avec les 21 monuments conservés dans son périmètre, il constitue le plus beau répertoire de formes de l'architecture moghole, dont on peut suivre l'évolution sur plus de deux siècles. Les monuments du règne d'Akbar se caractérisent par l'emploi d'un appareil régulier de brique cuite et de blocs de grès rouge. L'influence hindoue se marque surtout dans les corbeaux zoomorphiques qui n'appartiennent pas à la tradition moghole. On citera parmi les témoins</p>	<p>Lahore Fort, situated north-west of the city, has the same mythical origins as the later since its foundation is attributed to Prince Loh, son of Rama. Yet, the first historic references to the Fort date from before the 11th century. The Fort, which was destroyed and rebuilt several times by the Mughals from the 13th to the 15th centuries, was definitively rebuilt and reorganized starting with the the reign of the emperor Akbar (1542-1605). Based on the 21 monuments preserved within its boundaries, it comprises the most beautiful repertory of the forms of Mughal architecture, whose evolution may be followed over more than two centuries. The monuments from the reign of Akbar are characterized by the use of a regular wall masonry consisting of baked bricks and blocks of red sandstone. Hindu influence may be noted especially in the zoomorphic corbels which do not belong to the Mughal tradition.</p>

de cette première série de constructions la Porte Masjidi, flanquée de deux bastions, et le Daulat Khana-e-Khas-o-Am (Salle d'Audience Publique et Privée).

Le style des constructions d'Akbar ne s'infléchit pas sensiblement sous son successeur Jahangir, qui achève en 1617-1618 la grande cour nord commencée par Akbar et entreprend en 1624-1625 le décor des murs nord et nord-ouest du Fort.

En revanche, les bâtiments construits par Shah Jahan (1627-1658), le prince-architecte aux goûts fastueux, tranchent fortement sur les précédents par le luxe des matériaux, marbres, pierres dures, incrustations de mosaïques, et par leur répertoire décoratif exubérant où fourmillent les motifs empruntés à l'art iranien : on citera tout le complexe de bâtiments féeriques qui entourent la Cour de Shah Jahan (Diwan-e-Khas, Lal Burj, Khwabgah-e-Jahangiri, etc...) et surtout le Shah Burj ou Shish Mahal, un des plus beaux palais du monde, bâti en 1631-1632, tout étincelant de mosaïques de verre, de dorures, de pierres semi-précieuses et d'écrans de marbre. Tous ces monuments et ceux, non moins attachants qui furent élevés sous le règne d'Aurangzeb, souffrirent beaucoup après la chute de la dynastie moghole. Les guerres et les sièges soutenus par les Sikhs au XIXe siècle, l'occupation britannique, amoindrirent considérablement le patrimoine monumental de Lahore. Depuis 1927, un plan de réaménagement était à l'étude. Il a pris effet en 1973 et les mesures conservatoires appropriées ont été décrétées en 1975 par le Gouvernement du Pakistan.

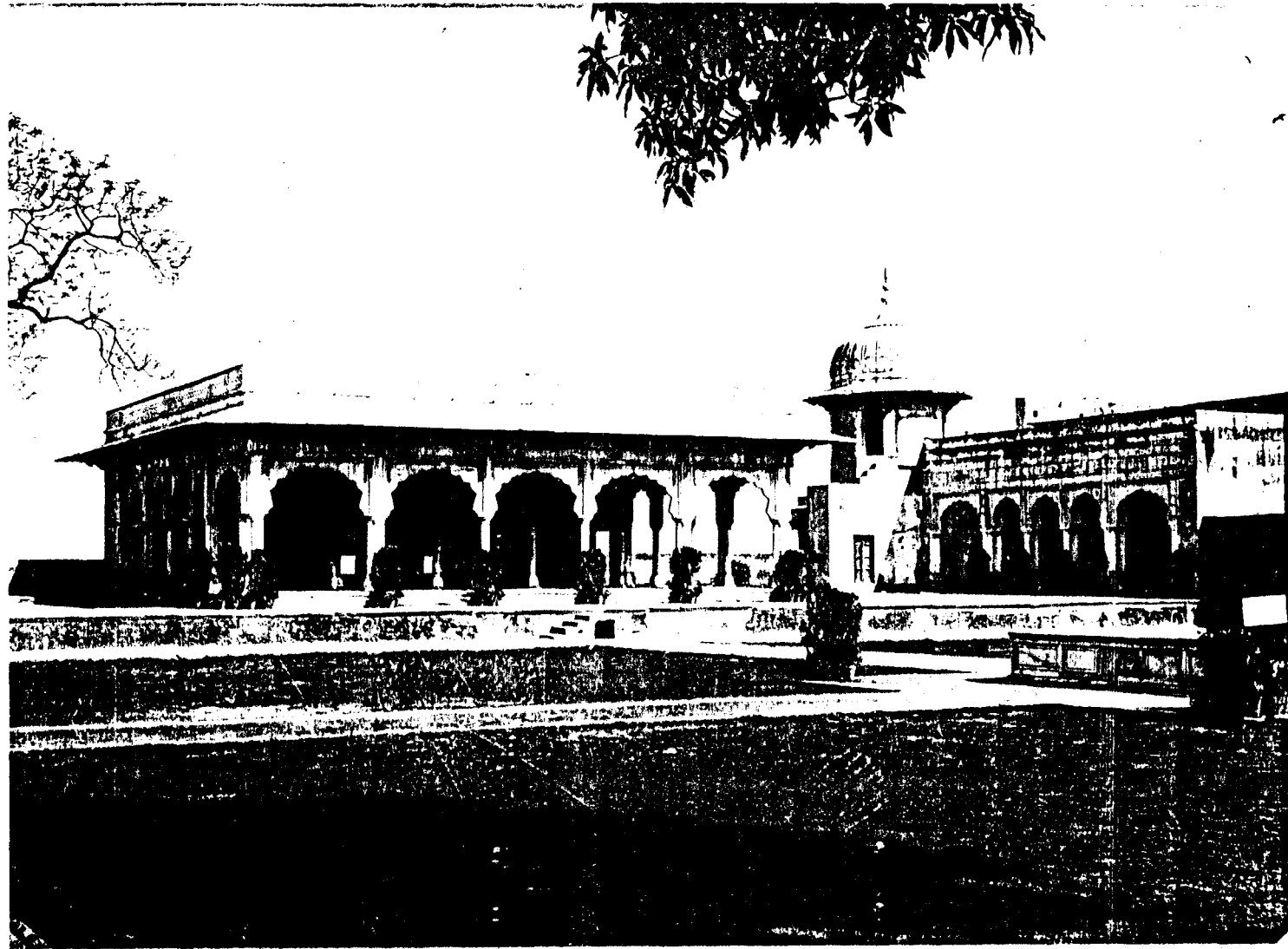
L'ICOMOS propose l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I, II et III indissolublement liés pour légitimer le choix prioritaire d'une réalisation artistique unique qui, tout en apportant un témoignage exceptionnel sur la civilisation moghole a exercé une influence considérable dans le Punjab et tout le sub-continent indien longtemps après sa création.

Among the testimonies to this first series of structures, the Masjidi Gate flanked by two bastions and the Khana-e-Khas-o-Am (Public and Private Audience Hall) may be cited.

The style of Akbar's constructions was not appreciably altered by his successor, Jahangir, who finished the large north court in 1617-18 which had been begun by Akbar and, in 1624-25, undertook the decoration of the north and north-west walls of the Fort.

On the other hand, the buildings constructed by Shah Jahan (1627-1658), the prince-architect with sumptuous tastes, differed greatly from its antecedents, given the luxury of materials, marble, hard stone, and mosaics, and their exuberant decorative repertory, which is alive with motifs borrowed from Iranian art : the entire complex of fairy-like buildings which surrounds the Court of Shah Jahan (Diwan-e-Khas, Lal Burj, Khwabgah-e-Jahangiri, etc.) and especially the Shah Burj or Shish Mahal, one of the most beautiful palaces in the world, built in 1631-32, which sparkles with mosaics of glass, gilt, semi-precious stones, and marble screening. All of these monuments, and those, no less attractive, which were built under the reign of Aurangzeb, suffered greatly after the fall of the Mughal dynasty. The wars and the sieges undergone by the Sikhs in the 19th century and the British occupation reduced the monumental heritage of Lahore considerably. Since 1927, a reorganization plan has been under study. It took effect in 1973 and suitable preservation measures were declared by the government of Pakistan in 1975.

ICOMOS proposes the inclusion of the property on the World Heritage List based on criteria I, II, and III which are linked irrevocably to legitimize the choice of a unique artistic realization which, while bearing exceptional testimony to the Mughal civilization, has exercised a considerable influence, long after its creation in the Punjab and throughout all of the Indian sub-continent.



# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 172

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<p><u>Bien proposé</u>: Jardins de Shalimar</p> <p><u>Lieu</u>: Lahore</p> <p><u>Etat partie</u>: Pakistan</p> <p><u>Date</u>: 18 Octobre 1980</p>	<p><u>Nomination</u>: Shalamar Gardens</p> <p><u>Location</u>: Lahore</p> <p><u>State party</u>: Pakistan</p> <p><u>Date</u>: October 18, 1980</p>
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial.</p>	<p>That the proposed cultural property be included on the World Heritage List.</p>
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
<p>Comme le fort de Lahore, les Jardins de Shalimar apportent un témoignage exceptionnel sur la brillante civilisation moghole. Créés en 1641-1642 par l'empereur Shah Jahan ( 1627-1658 ) ils s'étendent, à 5 km au nord-est de la ville de Lahore, le long du canal royal, le Shah Nadar, aménagé peu de temps auparavant par le gouverneur de la ville Ali Mardan Khan.</p> <p>Ces merveilleux jardins s'étendent sur 16 hectares et s'étagent sur trois terrasses descendant du sud vers le nord. Ils sont de plan régulier, découpés en parterres carrés sur les terrasses supérieures et inférieures, en massifs allongés sur la terrasse intermédiaire, plus étroite. Un mur d'enceinte crénelé en grès rouge, des pavillons élégants, équilibrent, dans le décor de ce paysage artificiel, des plantations harmonieusement concertées de peupliers et de cyprès, reflétés dans de vastes pièces d'eau.</p> <p>Bien que les jardins de Shalimar aient cruellement souffert du pillage et de la</p>	<p>Shalamar Gardens like Lahore Fort, bears an exceptional testimony to the brilliant Mughal civilization. Created by the Shah Jahan (1627-1658) in 1641-1642, they extend five kms. to the north-east of the city of Lahore the length of the Royal Canal, Shāh Nadar, which had been constructed before by the governor of the city Ali Mardan Khan.</p> <p>These marvelous gardens spread over 16 hectares and are arranged in three terraces descending from the south to the north. Their plan is a regular one, cut into square beds on the upper and lower terraces and into elongated blocks on the narrower, intermediate terrace. Within the decor of this artificial landscape, a crenelated enclosing wall of red sandstone and elegant pavilions balance the harmoniously arranged planting of the poplars and cypresses, reflected in the vast basins of water.</p> <p>Although, since the fall of the Mughal</p>

dégradation par les agents naturels depuis la chute de la dynastie moghole au XVIII<sup>ème</sup> siècle, leur état actuel n'interdit nullement d'envisager une inscription sur la liste du Patrimoine Mondial. Un plan de restauration et de conservation établi en 1972 est entré en vigueur en 1973.

Si, conformément à la recommandation de l'ICOMOS les jardins de Shalimar étaient inscrits sur la liste du Patrimoine Mondial au titre du critère III - ils apportent en effet un témoignage exceptionnel sur la civilisation disparue des moghols à son apogée - il conviendrait aussi d'engager les procédures requises pour une inscription sur la liste du Patrimoine Mondial en danger.

dynasty in the 18th century, Shalamar Gardens has bitterly suffered from pillage and from the weathering of natural forces, their present state in no way bars the possibility of their inclusion on the World Heritage List. A plan of restoration and preservation established in 1972 was put into effect in 1973.

If, in accordance with the recommendations of ICOMOS, that Shalamar Gardens be included on the World Heritage List based on criterion III - they bear in fact, exceptional testimony to the vanished Mughal civilization at its peak - it would be appropriate as well to set into motion the necessary procedures for its inclusion on the World Heritage List of endangered properties.

ICOMOS. Paris, Avril 1981.